

» A lire demain

MÉTAMORPHOSE Dans la rue et dans les bistros, des autocollants invitant à voter non le 27 septembre ont envahi le nord de la ville.

INFOS EXPRESS

La commission dit non

MÉTAMORPHOSE Présidée par le conseiller d'Etat Jean-Claude Mermoud, la Commission consultative de l'éducation physique (CCEP) a annoncé hier son opposition à l'initiative communale lausannoise «Les deux stades au nord». Elle apporte simultanément son soutien au projet municipal Métamorphose: elle l'estime «davantage favorable aux infrastructures sportives d'importance cantonale que le statut de capitale olympique justifie et dont la population et les clubs ont grand besoin». La CCEP est composée de 16 membres représentatifs des milieux politiques, sportifs et des différentes régions du canton.

J. PI.

Action contre le tapage nocturne



PRÉVENTION Quatre comédiens - Evelyne Knecht, Pascal Schopfer, Audrey Cavalius et Frédérique Leresche - se produiront du 10 au 25 septembre dans une vingtaine de bars lausannois afin de sensibiliser les noctambules aux conséquences négatives du tapage nocturne.

J. PI.

Le Grand-Hôtel renaîtra de ses cendres au début de 2010

RENENS

Partiellement détruit le 11 septembre 2007, le bâtiment emblématique arrive au bout de sa complète réfection. Des services communaux devraient s'y installer d'ici quelques mois.

RAPHAËL EBINGER

Le Grand-Hôtel de Renens fêtera vendredi un triste anniversaire. Il y aura en effet deux ans, un locataire négligeant provoquait un incendie dans un appartement du 4e étage, qui détruisait la toiture et le dernier niveau de ce bâtiment emblématique construit en 1906. Cet épisode ne sera toutefois bientôt qu'un mauvais souvenir. En début d'année prochaine, ses murs accueilleront de nouveaux locataires. Avant cela, d'importants travaux ont dû être entrepris pour assainir l'édifice. Des fondations, dont il était dépourvu, ont notamment été construites.

La réouverture du Grand-Hôtel, propriété d'un fonds immobilier du Credit Suisse, réjouit en tout cas la commune, qui trouve des espaces supplémentaires pour ses services aujourd'hui à l'étroit. Ainsi, celui de la Culture, de la jeunesse et des sports investira l'endroit. Les collaborateurs du Service psychopédagogique scolaire, que la ville doit héberger, s'y installeront aussi. Le planning familial de Renens et l'administration de la Fondation Profa les rejoindront. Des appartements seront encore disposés sur deux niveaux.

«Nous sommes très contents du chantier, qui a été réalisé en respectant le caractère historique de ce beau bâtiment renanais», souligne la syndique, Marianne Huguenin. D'autant plus que, une fois ces travaux terminés, la ville pourra se lancer dans la construction d'un café-théâtre dans le sous-sol du Grand-Hôtel. ■



CHRISTIAN BRIN

EN TRAVAUX Recouvert de palissades depuis bientôt deux ans, le Grand-Hôtel s'appête à être réinvesti d'ici quelques mois. Le chantier a conservé les façades de l'édifice classé aux Monuments historiques. L'intérieur a par contre nécessité de lourdes interventions afin d'être assaini.

RENENS, LE 7 SEPTEMBRE 2009

» Bombardé par l'aviation anglaise

CONSTRUCTION Le Grand-Hôtel est un haut-lieu de l'histoire de Renens. Construit en 1906 par les frères Ramella, il apparaît sur de nombreuses cartes postales de cette époque.

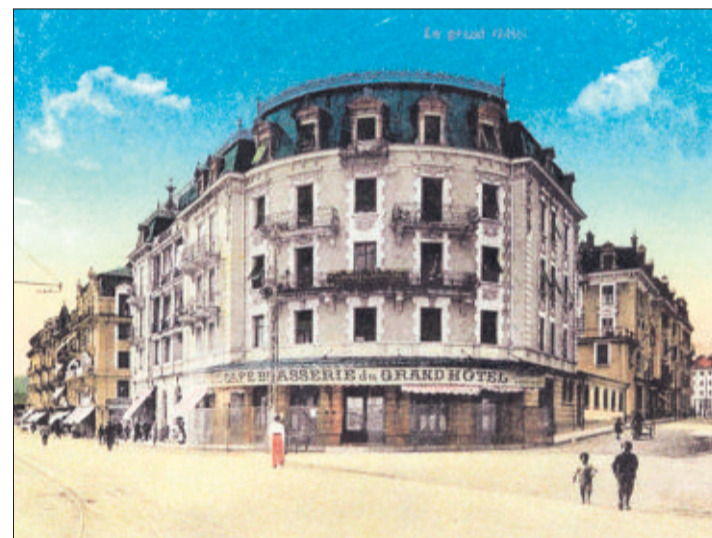
SOUS LES BOMBES Dans la nuit du 11 au 12 juin 1940, des avions de la Royal Air Force s'égarèrent après avoir traversé un violent orage. Ils prennent alors la gare de Renens pour cible, pensant être en territoire ennemi. A 1 h 27, un des appareils pique sur la ville et lâche un chapelet de 8 bombes. Situé à côté des voies, le Grand-Hôtel est alors criblé d'éclats d'obus. La marquise du bâtiment s'effondre, alors que les

stores métalliques protégeant portes et fenêtres sont arrachés. Le bombardement fera deux morts et plusieurs blessés. Les dégâts causés se montent à 14 773,50 francs.

DANS LE MONDE SPORTIF Le Grand-Hôtel a une place particulière dans le cœur des sportifs. C'est en effet dans ses murs qu'est né le FC Renens. En 1925, plus de 100 membres des deux clubs de la ville, le Forcing et Renens Sports décident de fusionner. La nouvelle société garde les couleurs vert et rouge du Forcing, le club qui a le plus de maillots.

R. E.

Source: Renens, de la campagne à la ville, de Jean-Claude Marendaz.



Le Grand-Hôtel est représenté sur de nombreuses cartes postales datant du début du XXe siècle.

Capable de résister aux désherbants, la vergerette pourrait envahir Lavaux

ÉPESSES

La vergerette de Buenos Aires vient d'être recensée en Suisse, dans une vigne à Epesses. La nouvelle venue peut développer une résistance aux désherbants et coloniser ainsi le vignoble.

Au royaume des mauvaises herbes, il en est une qui pourrait profiter de ses facultés d'adaptation pour conquérir la Suisse. La vergerette de Buenos Aires est la première plante en Suisse à avoir démontré des capacités en matière de résistance aux désherbants. Récemment recensée dans une parcelle de vigne à Epesses, la nouvelle arrivante pourrait conquérir le vignoble de Lavaux en quelques années si elle mettait ses talents en pratique. La station fédérale de recherche Agroscope, à Changins, recommande la vigilance.

La vergerette de Buenos Aires développe en ce moment même ses petites fleurs blanches. Elle ressemble beaucoup à sa cousine du Canada, implantée un peu partout en Suisse. Les deux se distinguent



La vergerette du Canada (à dr.) est très répandue en Suisse. Sa très résistante cousine de Buenos Aires (à g.) - avec ses fleurs plus grosses et moins nombreuses - vient d'être recensée en Lavaux.

par la taille des capitules recevant les fleurs, plus petits et plus nombreux chez la cousine canadienne. Au contraire de cette dernière, la vergerette de Buenos Aires est capable de se défendre contre les désherbants de type glyphosate, couramment utilisé dans les cultures. Elle l'a démontré en Espagne, puis en France. De quoi lui donner un avantage considérable dans les zones cultivées telles que les vignobles. «Dans la nature, elle se développe peu et profite des terrains nus pour

s'installer», explique Nicolas Delabays, à la station fédérale.

Chaque plante produit des dizaines de milliers de graines, dispersées par le vent. La vergerette de Buenos Aires est toutefois sans danger pour l'homme. Reste que Changins la classe au rang des indésirables dans le vignoble. La station de recherche fédérale enjoint les viticulteurs à signaler sa présence et à varier les méthodes de désherbage, afin qu'elle ne s'habitue pas aux produits utilisés le plus fréquemment.

A. DZ

Les feuilles de Lausanne Jardins 2004 disparaissent sous le goudron

VESTIGES

Entre la place Bel-Air et celle de l'Europe, les feuilles géantes découpées dans le bitume étaient des créations de Lausanne Jardins 2004.

Adieu pinnatlobé, palmatifide, sinué, partite et palmatiséqué. Durant cinq ans, ces noms scientifiques ont intrigué les Lausannois empruntant la route Bel-Air, entre la place du même nom et celle de l'Europe. Découpées à même le bitume, de gigantesques feuilles couleur terre accompagnaient ces mots. Elles étaient les vestiges de l'édition 2004 de Lausanne Jardins. Créées par Pierre Bonnet, Philippe Clochard et Robert Ireland, elles sont désormais en train de disparaître sous les assauts des ouvriers, réfection de la chaussée oblige, comme l'a noté 20 minutes.

Un dernier adieu

Comme les chevaux en bois du giratoire de Malley et le potager du foyer Appartenances du Flon, l'installation avait été maintenue après la clôture de la manifestation estivale, pour le plus grand bonheur de son commissaire. «On nous avait d'emblée dit

qu'elles resteraient au maximum une année, car des travaux seraient nécessaires. On a donc eu de la chance qu'elles restent en place cinq ans», apprécie Francesca Della Casa. En compagnie de l'un des auteurs, il est donc allé «dire au revoir» aux feuilles géantes le week-end dernier, avant que le bitume ne les recouvre entièrement.

Sur la trentaine de jardins de l'édition 2009, qui se termine à la fin du mois d'octobre, deux sont déjà assurés d'être pérennisés: à Praz-Séchaud, le grand potager sera divisé et réparti entre les locataires voisins qui en ont fait la demande, alors que la station de métro du CHUV conservera son *Hosepipe Garden* au look tropical.

JULIEN PIDOUX



L'installation intitulée Palmatifide faisait partie des trois créations de Lausanne Jardins 2004 à avoir été conservées après l'événement.